

LA CONSÉCRATION-ALLIANCE AVEC MARIE SELON LE PERE CHAMINADE, UNE PROPOSITION MISSIONNAIRE POUR AUJOURD'HUI

Quand nous contemplons nos origines, un constat s'impose : la place accordée à la Vierge Marie et la fécondité des œuvres du Père Chaminade et d'Adèle de Trenquelléon, comme une relation de cause à effet.

Qu'en est-il aujourd'hui, à une autre époque et face à d'autres défis ? Comment puiser à ce même dynamisme et l'adapter au temps présent ?

I) QU'EST-CE QUE LA CONSÉCRATION, L'ALLIANCE AVEC MARIE ?

1) UN ÉLÉMENT DE LA FOI ET DE LA VIE CHRÉTIENNES

Dans notre pratique chrétienne, on parle souvent de "se consacrer". Il importe de bien comprendre ce que cela signifie si nous voulons le vivre en vérité. Nous commencerons donc par développer ce thème, puis nous expliciterons dans la section suivante le sens particulier qu'il a pris dans la tradition marianiste.

Le **Christ** est l'unique consacré, l'oint véritable. Il est consacré au Père par l'Esprit. En lui et par lui se réalise l'alliance définitive de l'humanité et de Dieu, accomplissement des premières alliances de Dieu et de son Peuple décrites dans l'Ancien Testament.

Le **baptême** est le sacrement qui nous fait participer à la consécration divine du Christ. La confirmation lui apporte son achèvement et l'Eucharistie sa réalisation au long des jours. Le baptisé devient un nouveau Christ et "par lui, avec lui et en lui", il est consacré au Père dans l'Esprit. Il participe ainsi à la triple fonction du Christ, prêtre, prophète et roi : par l'offrande de sa vie et l'intercession, par l'annonce et le témoignage, par son activité humaine de transformation du monde. Le baptême nous constitue membres de l'Église puisqu'elle est le corps du Christ ; il s'agit de plus qu'une entrée dans un groupe : cette appartenance est désormais un élément de notre identité et constitue le milieu vital du développement de tout notre être. L'effet de la consécration du baptême est aussi profond que le permettent l'ouverture et la participation active de chaque croyant à la grâce de Dieu.

Marie est l'être humain qui a le plus pleinement vécu cette consécration, du fait de la grâce reçue de Dieu et de sa parfaite réponse humaine. L'offrande de Marie est totalement et inséparablement unie à celle de son Fils ; avec lui elle s'offre à la volonté du Père, conformée et mue par l'Esprit Saint. Elle est pour cela la toute sainte, la pleine de grâce, la première des croyants (cf. LG 63). Cette place occupée par Marie n'est pas ponctuelle mais définitive : elle est à jamais celle qui s'offre au Père, associée au Fils dans l'Esprit.

En accueillant l'Esprit engendrant le Christ en elle, Marie devient **Mère de toute l'humanité** régénérée en ce même moment par son Fils Dieu-fait-homme. Sa maternité s'exerce, au-delà des limites de l'Eglise, sur tout homme ; elle trouve son accomplissement dans la vie chrétienne inaugurée par le baptême. Marie participe à notre engendrement quand nous sommes marqués de l'Esprit au baptême et à la confirmation et c'est alors que s'exprime le plus fortement sa maternité : elle est la Mère de la multitude des frères de son Fils.

C'est au **Calvaire** que la consécration du Christ à la volonté de son Père parvient à la perfection et celle de Marie avec lui. Il choisit ce moment pour expliciter le lien qui existe entre nous et sa Mère. En révélant au disciple bien aimé sa véritable filiation maternelle, il l'introduit et nous introduit dans le "oui" de Marie, écho de son propre "oui" à la volonté de salut du Père. En acquiesçant à ce "oui" nous entrons véritablement en alliance avec Marie.

Marie, sanctifiée par grâce dès sa conception et revêtue de l'Esprit à l'Annonciation, ne cesse de demeurer avec la communauté des croyants et de **demander** avec eux et pour eux **l'Esprit Saint**, ainsi qu'elle l'a fait à Jérusalem. Pour nous le Cénacle n'est pas qu'un modèle historique, il est une attitude, une manière d'être ensemble avec Marie pour recevoir, avec son aide, l'Esprit qui transforme la communauté, l'unit dans la diversité et en fait une communauté missionnaire. Ainsi, en répondant à l'action maternelle de Marie qui nous conforme à son Fils premier-né, nous sommes comme lui et à sa suite lancés sur les chemins de la mission.

En résumé :

1. La consécration baptismale nous unit au Fils consacré au Père dans l'Esprit. C'est en elle que s'insère la consécration-alliance avec Marie. La consécration baptismale est prolongée et parfaite par la confirmation et l'Eucharistie ; elle fait de nous existentiellement un membre de l'Eglise.
2. Sans rien y ajouter, Marie facilite l'action de l'Esprit en chaque chrétien, en chaque communauté et dans toute l'Eglise.
3. Marie est celle en qui se réalisa l'Incarnation et en qui ne cesse de se réaliser notre transformation par l'œuvre de l'Esprit à l'image du Christ : en ses entrailles naissent les nouveaux fils de Dieu ; elle agit de manière semblable à l'Eglise dont elle est le modèle et l'image.
4. Sa collaboration favorise l'action de l'Esprit de trois manières :
 - a. par une transformation personnelle, nous rendant progressivement conformes à son Fils premier-né,
 - b. par l'accroissement de notre ardeur missionnaire,
 - c. par l'édification de la communauté.
5. La consécration-alliance n'est donc pas une démarche statique, mais un acte transformateur de notre existence chrétienne personnelle et collective.
6. La consécration-alliance comporte des droits (nous obtenons des grâces) que nous nous exerçons à recevoir plus pleinement et des devoirs que nous nous engageons à accomplir fidèlement. Cette réalité n'a été jusqu'alors qu'esquissée ; elle sera développée plus explicitement par la suite dans la pensée du Père Chaminade.

2) DANS LA DYNAMIQUE DE VATICAN II

Nous nous réjouissons de la concordance entre les intuitions du Père Chaminade et les déclarations du concile Vatican II. La constitution dogmatique sur l'Eglise, *Lumen Gentium*, a confirmé les perspectives du Père Chaminade en mettant en lumière la dignité et le rôle des laïcs (4), l'appel universel à la sainteté (5), et tout spécialement le rôle de Marie dans le mystère du Christ et de l'Eglise (8). Marie, intégralement livrée à la personne et à l'œuvre de son Fils¹, est devenue, dans l'ordre de la grâce, la Mère et le modèle de l'Eglise qu'elle soutient dans son cheminement². Nous nous sentons par-là interpellés et invités à développer notre manière de comprendre notre mission et la place de notre relation à Marie dans un contexte biblique et théologique solide, tel que l'exposent le Concile Vatican II et à sa suite l'exhortation apostolique *Marialis cultus*. D'autres textes peuvent soutenir notre réflexion, notamment *Evangelii nuntiandi* et *Christi fideles laici*.

II) DEUX REPONSES A UN APPEL MISSIONNAIRE : LE PERE CHAMINADE ET MERE ADELE

1) EN VUE D'UN RECOMMENCEMENT (LES OBJECTIFS)

a) A Bordeaux, le Père Chaminade : les "Congrégations de l'Immaculée"

Continuité et nouveauté

Les congrégations laïques de la Madeleine s'insèrent dans une histoire déjà ancienne et glorieuse développée surtout par les congrégations laïques jésuites ; celles-ci, nées à Rome en 1563, ont existé aussi à Bordeaux, comme en de nombreux autres lieux dans le monde. Le Père Chaminade désirera que ses nouvelles fondations reçoivent les privilèges qui leur ont été autrefois attribués et il souhaitera que les groupes de Bordeaux soient affiliés à la congrégation jésuite de Rome, la *Prima primaria*, qui est à l'origine de toutes les autres.

A Bordeaux ont aussi existé les congrégations des Pères capucins ainsi que l'association dirigée par le P. Noël Lacroix. Elles ont maintenu cette tradition à la suite du bannissement de France (1763) puis de la suppression universelle de la Société de Jésus (1773).

Tout en se situant dans cette continuité³, le Père Chaminade revendique l'originalité de la nouvelle œuvre, en particulier dans le fait qu'elle réunit toutes les classes sociales et que ses réunions sont publiques⁴ mais aussi parce que, à la

¹ LG n° 56.

² LG n° 63-65.

³ "La Providence a daigné conserver sous des ruines, et revivifier en temps utile, cette antique Congrégation."
"Introduction à l'Etat du congréganiste", EP I-93, [17], p. 337.

⁴ Cf. "Réponse aux sept questions ou difficultés", EP I-153 [1], pp. 643-644.

différence d'autres œuvres semblables, "on y combina les prières, les bonnes œuvres et l'instruction pour servir au salut de tous."⁵

La consécration à Marie, sans être tout à fait nouvelle est considérée toutefois par le Père Chaminade comme nouvelle par l'importance qu'elle revêt dans l'association⁶, et parce qu'elle comporte une orientation spécifiquement missionnaire, au-delà du développement spirituel personnel.

Une visée missionnaire : raviver la foi

Le Père Chaminade a voulu réaliser ce réveil tant au niveau personnel que collectif⁷.

Il désirait rendre ainsi la vie et la foi chrétiennes crédibles et attractives.

Pour atteindre cet objectif, le premier acte du Père Chaminade, retournant d'exil, a été de solliciter le titre de Missionnaire apostolique auprès du Saint Siège⁸. Cette démarche exprime la visée d'ensemble de toute son action.

Une visée spirituelle : la plus entière conformité à Jésus-Christ

Raviver les engagements du baptême en est un des moyens essentiels⁹.

Pour autant, le cheminement n'est pas pensé d'une manière seulement individuelle : il faut redonner sa force à la communauté par le témoignage d'un peuple de saints.

Actifs dans société et dans l'Eglise¹⁰

- Les congrégations mariales sont la source d'une multitude d'engagements chrétiens à dimensions apostoliques et/ou sociales : catéchisme, animation de corporations, œuvre des petits Auvergnats, bons livres, ... Certaines de ces actions sont nées à l'initiative de la congrégation, d'autres existaient auparavant et ont bénéficié de son appui (c'est le cas par exemple de l'œuvre des bons livres).
- D'autres lieux d'engagement dans la cité : l'école, le soutien scolaire, la visite des prisonniers, ...
- Leur fondateur pourra témoigner qu'"il n'a soutenu tant de contradictions pendant près de vingt-quatre ans que parce qu'il avait cru que les Congrégations étaient un des moyens dont Dieu voulait se servir pour la régénération de la France ; et en effet, le moyen est puissant s'il est employé avec sagesse."¹¹

⁵ "Introduction à l'Etat du congréganiste", EP I-93, [15].

⁶ Cf. "Réponse aux sept questions ou difficultés", EP I-153 [2], p. 644.

⁷ "...les moyens qui peuvent susciter l'esprit de foi et rétablir les mœurs et la religion ! Dieu dans sa grande miséricorde les a inspirés, ces moyens ; un des principaux est l'établissement des Congrégations." : "Réponse aux sept questions ou difficultés", EP I-153 [12], p. 653.

⁸ "... le Ciel m'inspira, au commencement de ce siècle, de solliciter du Saint-Siège les lettres patentes de Missionnaire apostolique, afin de raviver ou de rallumer partout le divin flambeau de la foi", CHAMINADE, Lettre 1076 (T. IV), du 16 septembre 1838, au Pape Grégoire XVI.

⁹ C'est l'édition de 1815 du *Manuel du serviteur de Marie* qui mentionne pour la première fois le renouvellement des promesses (des "vœux") du baptême avant l'engagement prononcé envers Marie. On en trouve la formule en EP I-94.

¹⁰ "tout donne lieu d'espérer que, moyennant la grâce de Dieu, cette intéressante pépinière de serviteurs de Marie est appelée à propager l'esprit de religion et de ferveur dans les divers états de la société qu'elle est destinée à occuper un jour." CHAMINADE, Lettre 26, 26 mai 1803, au Pape Pie VII.

¹¹ "Réponse aux sept questions ou difficultés", EP I-153, [14], pp. 654-655.

- Le Père Chaminade pourra s'enorgueillir auprès des curés de ce que "les meilleurs paroissiens sont en général des Congréganistes, là où il y a des Congrégations établies", et "surtout [de ce que] le nombre de [leurs] vrais paroissiens augmente à proportion que la Congrégation elle-même s'accroît et se perfectionne."¹²
- Certains membres considèrent leur engagement congréganiste comme une vocation laïque et y consacrent toute leur vie (temps, argent, ...) ; on pourrait citer, par exemple : Marc Arnozan¹³ ou Félicité Lacombe de Puygueraud¹⁴, parmi bien d'autres connus ou demeurés dans l'anonymat.

Tous ces aspects convergent et agissent en interaction.

b) A Feugarolles et Agen, Adèle de Batz de Trenquelléon : la "Petite Société"

Au retour de l'exil, en novembre 1801, Adèle, jeune adolescente, est frappée par la pauvreté des campagnes : églises aux statues mutilées, abandonnées. Confirmée peu après, elle veut rechristianiser la France. Avec son amie Jeanne Diché, elle fonde la "Petite Société".

Vivre et faire vivre l'Évangile

Le but de la "Petite Société" est de se préparer à une bonne mort ; cela suppose de vivre l'Évangile plus pleinement pour s'y préparer. Le lien des membres n'est autre que l'amour de Dieu qui pousse au témoignage de vie et à la mission : gagner à Dieu des personnes en leur inspirant le désir de le servir.

Imiter Marie et se placer sous sa protection

Adèle célèbre Marie au rythme de l'année liturgique et des fêtes mariales. A travers ses lettres, elle invite à se préparer à l'Assomption (15 ; 17) et à prolonger la méditation en approfondissant cet amour pour Dieu qui l'a fait "mourir d'amour" jusqu'à la fête de sa Nativité. L'Annonciation (35) lui donne d'inviter à l'imitation des vertus de Marie.

Adèle vit sa vie spirituelle avec Marie : elle cherche à vivre l'obéissance, l'humilité, la patience, la douceur, la maîtrise de soi qu'elle contemple en Marie et elle engage ses amies à faire de même. Cette méditation la conduit à grandir dans l'amour de Dieu. Regardant Marie, elle veut "devenir semblable à Jésus qui nous dit : apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur." (16) Adèle vit très proche de Marie. Elle la contemple au Calvaire. C'est là qu'elles se rassemblent toutes avec la "Prière de trois heures" découverte au Carmel et qu'elle transmet au Père Chaminade.

Les prières mariales jalonnent les journées de la "Petite Société : chapelet, *Sub Tuum*, Office du sacré Cœur de Marie.

¹² "Réponse aux sept questions ou difficultés", EP I-153, [7], p. 648 et [10], p. 651.

¹³ Il fut préfet (responsable) de la congrégation en 1804.

¹⁴ On peut lire le bel hommage que le Père Chaminade lui rend au moment de sa mort : Lettre 47, avril 1814, à Mlle de Trenquelléon, Lettres I-47, p. 77.

La "Petite Société" a la Vierge Marie pour protectrice. L'article 3 du règlement précisait : *chaque membre se mettra sous la protection spéciale de la sainte Vierge par une communion faite à ce dessein.*

Dans la lettre 88, Adèle écrit : *"Ayons souvent recours à la protectrice de la Société : la très Sainte Vierge. Oh ! qu'Elle est puissante auprès de son Fils ! Mettons-nous bien sous sa sauvegarde. Nous sommes ses enfants particulières, soit par notre Société, soit par l'habit du scapulaire dont nous avons le bonheur d'être revêtues."*

Recourir à Marie, toute puissante auprès de son Fils, compter sur sa protection du fait de l'appartenance à la "Petite Société" et du port du scapulaire, se savoir ses enfants particulières, voilà des convictions fortes qui habitent Adèle au moment où elle va entrer en contact avec ce que propose le Père Chaminade.

Devenue religieuse elle garde fortement en elle ce lien et elle écrit : *"Donnez-moi des nouvelles de la Congrégation. Depuis l'âge de 16 ans, le bon Dieu m'a confié cette mission et la sainte Vierge a bien voulu m'employer à lui composer une famille ; aussi mon grand attrait est-il la Congrégation !"*¹⁵

De petites missionnaires

Un élan missionnaire anime toute la vie d'Adèle depuis son enfance jusqu'à sa mort. Elle se retrouve pleinement dans la vision du Père Chaminade et elle y unit sa propre expérience. Pour elle : *"Le véritable secret de la Congrégation est de former des âmes remplies du zèle du salut du prochain et de la gloire de Dieu, qui, chacune dans son état, soient de petites missionnaires parmi leur famille, leurs amies, leurs voisines. Nos Congréganistes ont bien pris cet esprit."*¹⁶

Telles sont les deux sources auxquelles nous pouvons nous abreuver à l'école de Guillaume-Joseph et d'Adèle. Elles confluent et se mêlent, mais sans perdre totalement leurs particularités. Ce sont deux visions proches et pourtant distinctes. Elles s'assemblent au service de l'évangélisation. Les premiers pas d'Adèle sont comme des pierres d'attente déposées en son cœur par l'Esprit Saint et qui vont s'épanouir au contact d'autres grâces reçues par Guillaume-Joseph Chaminade. Une continuité apparaît entre la "Petite Société" et la Congrégation.

Pour cette raison, dans notre itinéraire retentira, en contrepoint du Père Chaminade, la voix d'Adèle, fruit de son expérience à Feugarolles puis Agen.

2) UN ITINÉRAIRE PROGRESSIF ET DYNAMIQUE

En voici, brièvement décrites, quelques caractéristiques.

Agrégation à une communauté¹⁷

- C'est en son sein que se vivent toutes les étapes par lesquelles passe chaque membre.

¹⁵ ADÈLE de Trenquelléon, Lettre 425.5, du 20 février 1821, à Mère Emilie de Rodat.

¹⁶ *Ibid.*, 425.6.

¹⁷ Dans sa lettre au Pape Pie VII (*op. cit.*), le Père Chaminade énumère les diverses sections de cette association puis précise que ses membres sont "dévoués à cette œuvre intéressante par une consécration spéciale au culte de Marie". Cela montre le lien existant entre la consécration et l'intégration active dans la communauté.

- La communauté est en même temps le lieu et l'instrument de la formation.
- La construire permet de réaliser l'idéal de vie et de mission de la congrégation ; la rendre plus visible est une œuvre missionnaire ; c'est ainsi que "les assemblées publiques sont regardées par les nouvelles Congrégations comme une de leurs œuvres de zèle les plus essentielles."¹⁸
- On y vit une union sans confusion des âges et des sexes : "tous les âges et tous les sexes"¹⁹.

Une formation interne

- Les plus anciens attirent, orientent et forment les nouveaux.
- Les aînés édifient les plus jeunes et se soucient d'eux, de leur vie chrétienne comme de leur intégration dans la société civile. Les jeunes eux-mêmes animent et soutiennent la classe des postulants.

Connaître, donc aimer, donc servir

- La formation en vue d'une bonne connaissance intellectuelle des contenus de la foi est essentielle. Ce que l'on a compris pourra être aimé puis mis en pratique.
- Agir tout à la fois sur l'intelligence, les affects – les passions – et le comportement est un point important de la pédagogie spirituelle. Se contenter d'inviter à agir de manière morale serait insuffisant et probablement inefficace ; en effet, "les hommes aujourd'hui ne joignent-ils pas à la corruption du cœur, le libertinage de l'esprit ?"²⁰
- La communauté est un lieu de vérification, d'engagement et d'envoi. La réalité de l'engagement se vérifie dans le concret de la vie dans et hors la communauté.

Une adhésion progressive

- Toutes les démarches prévues mènent de l'extérieur vers l'intérieur, de l'indifférence à la ferveur, de la passivité vers l'engagement, de l'isolement vers la communauté, ... Ce qui est proposé doit être attrayant et encourageant, pour aider chacun à s'engager plus loin.
- La proposition est faite de manière graduelle et prudente, en fonction de l'état d'avancement du nouveau membre²¹. Avant d'exiger l'accomplissement de tous les devoirs chrétiens, il est nécessaire d'avoir "laissé la vertu jeter des racines dans leur âme."²²

Un engagement sans cesse actualisé

- Chaque membre est invité à renouveler deux fois par an sa consécration de manière publique, avec la branche à laquelle il appartient²³. L'engagement pris est ainsi revitalisé et apporte un témoignage collectif.

¹⁸ "Réponse aux sept questions ou difficultés", EP I-153, [9], p. 649.

¹⁹ "... qu'on examine attentivement l'organisation des nouvelles Congrégations et on verra bientôt que si les conditions et les âges sont réunis dans une même Congrégation, ils y sont unis **sans confusion**." "Réponse aux sept questions ou difficultés", EP I-153, [4], p. 646.

²⁰ "Réponse aux sept questions ou difficultés", EP I-153, [12], p. 652.

²¹ "... quels ménagements les Directeurs de ces Congrégations n'ont-ils pas à garder envers la plupart de ceux qui se présentent pour y entrer ?", "Réponse..." *Ibid.*

²² *Ibid.*

²³ "Les congréganistes font en corps publiquement leur Acte de consécration deux fois par an, aux fêtes de la Conception et de l'Annonciation, entre le sermon et la bénédiction, le Saint Sacrement demeurant exposé. Vous

Pour vivre en chrétien dans le monde

- Tous les engagements vécus ont pour but de soutenir un style de vie séculier. De manière très explicite et répétée, il est mentionné qu'il convient de ne pas gêner les activités ou les engagements profanes. La vie spirituelle est ainsi pensée pour permettre d'unifier toute la vie chrétienne : on désire en particulier "sanctifier le travail, les promenades, les entretiens"²⁴. "On a pensé que les prières ne devaient pas nuire aux travaux civils, ni aux œuvres que recommande la Congrégation ; c'est ce motif qui a fait préférer les prières d'une étendue médiocre."²⁵ Si la récitation du Petit Office de l'Immaculée Conception est recommandée, c'est qu' "il est facile de le prononcer au milieu des travaux manuels, dans le sein d'une société qui ne s'en doute pas, durant quelques minutes de recueillement, ou en se livrant à quelque promenade."²⁶ Et il s'agit de la "moins courte" des prières auxquelles les congréganistes sont invités²⁷.
- Cette manière de concevoir la vie spirituelle des laïcs est dans la ligne de l'enseignement de Saint François de Sales dans son *Introduction à la vie dévote*. Elle prend pleinement en compte la dimension séculière de leur vie, cherchant à nourrir la vie de prière au milieu des occupations afin d'en renforcer la profondeur.

Devenir missionnaire

- "Chaque congréganiste, de quelque sexe, de quelque âge, de quelque état qu'il soit, doit devenir membre actif de la mission", écrivait le Fondateur à Adèle de Trenquelléon en 1814²⁸. C'est l'un des objectifs principaux. De fait, il écrit encore : "Je rentrais en France, il y a quatorze ans, avec la qualité de Missionnaire apostolique dans toute notre malheureuse patrie, [...]. Je ne crus pas pouvoir mieux en exercer les fonctions que par l'établissement d'une congrégation telle que celle qui existe."²⁹ En même temps qu'elle a été l'objet de l'attention missionnaire de son Fondateur, la congrégation tout entière, comme chacun de ses membres, a été invitée à participer comme sujet au projet de ré-évangélisation de la France.

Choisir un état de vie

- Ce choix est bien sûr surtout destiné aux jeunes gens ou jeunes filles. Mais on est frappé par l'importance qu'occupe cette réflexion dans l'"Introduction à l'état de congréganiste"³⁰. Chacun doit choisir l'état dans lequel il va mener son travail. Plusieurs enseignements conservés dans les *Notes d'Instruction*³¹, parlent de ce

comprenez que je parle de la Congrégation des demoiselles, car les Mères de famille ou Dames de la Retraite, les Pères de famille et les jeunes gens ont tous des solennités différentes, auxquelles se renouvelle le même Acte de leur consécration." Lettre 35, avril 1809, à Adèle de Trenquelléon.

²⁴ "Introduction à l'État du congréganiste", EP I-93, [26], p. 343.

²⁵ "Introduction ...", EP I-93, [17], p. 338.

²⁶ "Introduction ...", [18], p. 338.

²⁷ *Ibid.*

²⁸ Lettres I, n° 52, 8 octobre 1814. Adèle écrit elle-même : "Le véritable secret de la Congrégation est de former des âmes remplies du zèle du salut du prochain et de la gloire de Dieu, qui, chacune dans son état, soient de petites missionnaires parmi leur famille, leurs amies, leurs voisines. Nos Congréganistes ont bien pris cet esprit.", Lettre 425.6, du 20 février 1821, A Mère Emilie de Rodat.

²⁹ *Ibid.*

³⁰ "Introduction ...", EP I-93, [41-53], pp. 352-359.

³¹ Elles sont publiées dans les volumes II, III et IV d'*Ecrits et Paroles*.

sujet, généralement en suivant la méthode de discernement des jésuites que le Père Chaminade a très certainement connue par son frère Jean-Baptiste.

- Ce discernement ne semble pas avoir été réservé à ceux qui se destinaient à la vocation religieuse ou sacerdotale. Ainsi il met en valeur le fait que chacun en choisissant un état de vie répond à une vocation personnelle qui est une manière particulière de vivre son alliance avec Marie. En 1815 il est encore trop tôt pour parler de Famille marianiste, mais plusieurs formes de vie consacrée dans le monde ont déjà été essayées au sein de la congrégation et le petit groupe de congréganistes d'Agen, mené par Adèle, est déjà très proche de la fondation de la première forme de vie consacrée régulière marianiste.

3) ALLIANCE AVEC MARIE

Elle est le cœur et la source de toute la démarche.

Les expressions

- Elles sont variées : consécration au culte de l'Immaculée, au culte de la très sainte Vierge, au culte de Marie, etc....
- Pour Adèle, c'est "une consécration de nous-même à la très sainte Vierge".³²
- Puisque cette variété de termes évoque toujours le même engagement, elle témoigne de la richesse de son contenu et de ses implications. Il serait intéressant d'en faire une étude d'ensemble.

La nature

- Il s'agit d'une alliance au sens plein du terme puisqu'elle établit entre le chrétien et Marie une réciprocité de droits et de devoirs.
- "Une consécration sincère au culte de la très pure Marie, forme entre la personne qui se consacre et la Vierge Immaculée qui reçoit cette consécration, **une alliance véritable**. D'une part, l'auguste Marie reçoit sous sa puissante protection ce fidèle ..., et l'adopte pour son enfant. De l'autre, le nouvel enfant de Marie contracte avec son auguste Mère les obligations les plus douces et les plus aimables."³³
"Marie devient réellement notre Mère et nous devenons ses enfants"³⁴, affirme Adèle. "Préparez-vous avec toute l'ardeur possible à cette glorieuse alliance que vous allez contracter avec Elle."³⁵

Les devoirs

- "honorer l'auguste Marie et remplir les devoirs" de ce culte³⁶,
 - "l'aimer, la respecter, lui obéir..."³⁷

³² ADÈLE de Trenquelléon, Lettre 469.3, du 6 mai 1822, à Mlle Mélanie Figarol.

³³ *Manuel du serviteur de Marie*, édition de 1804 ; cité en EP I-34 [11-12] (= EM II, 395).

³⁴ ADÈLE, Lettre 469.3, du 6 mai 1822.

³⁵ ADÈLE, Lettre 192.3, du 25 juillet 1813, à Agathe Diché.

³⁶ "De la consécration à la Sainte Vierge", EP II-176 [81].

³⁷ CHAMINADE, Retraite de 1819, 12^e méditation : EP V-39 [14-16]. Il est intéressant de noter que ce texte applique à la consécration à Marie une citation de Dt 26,17-18 : l'alliance avec Moïse.

- "... et surtout l'assister"³⁸ ; ce dernier point engageant à la faire connaître.³⁹
- "Allons, travaillons de concert à faire aimer et bénir notre Epoux, à Le faire connaître, à faire servir sa sainte Mère !" ; "Faisons aimer et honorer Marie, et par là nous sommes sûres de faire aimer et servir notre céleste Epoux !" ⁴⁰
- Lutter contre l'isolement. Rassemblez-vous est le mot d'ordre : "*Mettez-vous en Congrégation ; congregamini, congregamini, congregamini* ; que les étincelles qu'on a dispersées avec trop de malice, soient rapprochées et elles s'embraseront, et le feu de la charité brûlera de nouveau de toute sa force."⁴¹
- La congrégation, une "mission permanente", un "centre d'édification"⁴², un milieu de vie, "l'union la plus féconde" ; on souhaite y "rétablir le véritable esprit du christianisme sous les auspices de Marie et entrer ainsi dans les intentions de Jésus-Christ"⁴³. Elle voit le jour en "considérant la force de l'exemple, de l'union, de la foi, d'une profession ouverte de la foi, d'une pureté inviolable des mœurs, l'importance d'un devoir essentiel de rendre à Marie, Mère de Dieu, un culte distingué"⁴⁴, et pour réaliser "notre sanctification et la multiplication des serviteurs de notre bon et souverain Maître"⁴⁵.
- Accroître la congrégation⁴⁶, l'un de ces devoirs étant le soutien des candidats à l'entrée dans la congrégation⁴⁷ et les nouveaux membres⁴⁸.

³⁸ *Ibid.* Le texte précise : "Oh ! surtout, nous nous sommes engagés à ce dernier effet de l'amour filial, l'assistance, la bienveillance active ; nous nous sommes engagés à publier le Nom de Marie et à le faire honorer partout."

³⁹ "Le Congréganiste met un vrai intérêt à la propagation du culte de Marie. Il le fait d'abord par dévotion : c'est un effet de son amour filial ; mais il le fait aussi par la persuasion que jamais son zèle n'aura de plus grand succès qu'à proportion qu'il attirera à Marie plus d'hommages". *In* : "Institut de la congrégation des jeunes gens de Bordeaux sous le titre de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge. Direction ou avis sur la pratique des devoirs du congréganiste", EP I-111 [32-33] (= EM II.327).

Pour les Pères de famille : "avec du zèle, on propage son culte, on y attire ses plus proches et ses compagnons ; on en montre les avantages aux ignorants". "Instruction" *in* : EP I-66 [11].

Voir aussi, issues du *Manuel du serviteur de Marie*, édition de 1804, les "Obligations d'une personne consacrée au culte de la Très pure Marie", EP I-34 (1804) qui décrit sept obligations découlant de "l'alliance véritable" opérée "entre la personne qui se consacre et Marie". Une autre section du *Manuel* développe la "Pratique de ces obligations". EP I-35.

⁴⁰ Lettres 429.11, du 11 mars 1821 et 334.11, du 21 juin 1819.

⁴¹ EP I-57.4 "Allocution aux Pères de famille. Comparaison du Peuple d'Israël avec l'institution entière de la congrégation", 1806.

⁴² EP I, p. 58. L'expression est de David Monier dans son "Prospectus sur les faits évangéliques", 1804. (EP I, pp. 58-59)

⁴³ EP I-57.7 "Allocution aux Pères de famille. Comparaison du Peuple d'Israël avec l'institution entière de la congrégation", 1806.

⁴⁴ SIMLER, Joseph S.M. *Guillaume-Joseph Chaminade, Chanoine honoraire de Bordeaux, fondateur de la Société de Marie et de l'Institut des Filles de Marie (1761-1850)*. Paris Lecoffre ; Bordeaux Féret, 1901, p. 250. Cf. "Convention des jeunes gens de Bordeaux au rétablissement de leur congrégation (Trente avril 1814)", EP I-86 [3].

⁴⁵ EP I-121 ; c'est l'engagement du jeune J.-B. Collineau, le jour de Pâques 1816. Il écrit aussi : "nous prenons chacun à tâche de former un élève dans le véritable esprit du christianisme."

⁴⁶ "L'acte de sa consécration ou de son entier dévouement au culte de Marie, prononcé au sein de la Congrégation, l'engage d'une part à tenir aux promesses solennelles qu'il a faites à Dieu et à Marie et, d'autre part, à édifier et soutenir la Congrégation par le concours de ses bons exemples", *in* : "Institut de la congrégation des jeunes gens de Bordeaux sous le titre de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge", EP I-111, p. 489 (texte de 1817).

⁴⁷ Pour les jeunes gens, ils sont alors appelés les Approbanistes et les Postulants.

⁴⁸ Ainsi les Pères de Famille sont invités à "5) tâcher de faire entrer dans la Congrégation, quand il n'y a pas d'inconvénients, leurs épouses, leurs associés, leurs commis, leurs ouvriers, leurs apprentis, enfin, ceux qui dans l'ordre social ont des rapports intimes avec eux." ("Institut des anciens ou Pères de famille de la Congrégation érigée à Bordeaux sous le titre de l'Immaculée Conception de Marie", EP I-95, rédigé en 1814). Le Père Chaminade déclare lui-même en 1825 : "Par la grande miséricorde de Dieu sur moi et sur les autres depuis longtemps, je ne vis et je ne respire que pour propager le culte de cette auguste Vierge, et faire ainsi tous les jours s'accroître et se multiplier sa famille." (Lettre 381, 5 décembre 1825, aux Congréganistes du Séminaire d'Auch).

- Multiplier les chrétiens⁴⁹ : on peut voir que les congréganistes avaient de nombreux champs d'action⁵⁰. Ils sont invités à être le "sel de la terre" (Mt 5, 13)⁵¹, à faire preuve de "zèle pour la conversion du prochain"⁵²

Les grâces reçues

Elles sont le fruit de l'action de Marie qui remplit, sans y manquer, son propre rôle dans cette alliance.

"Nous faisons société avec Marie, c'est-à-dire que nous acquérons des droits et sur ses mérites et sur ses prières et sur sa protection et sur sa gloire et sur tout ce qu'elle a reçu de la libéralité sans bornes de son Fils"⁵³ ; elle "s'allie avec nous."⁵⁴

- Marie "a fait choix de nous ... pour que nous soyons sa famille et ses enfants chéris."⁵⁵
- Elle prend l'engagement de "nous aimer, de nous secourir dans tous nos besoins, de nous défendre."⁵⁶
- "Marie entre en société avec nous ; c'est-à-dire en participation de tous nos biens. C'en est fait : tout ce que nous pouvons est au service de Marie. Nous nous sommes donnés à Marie avec tous nos biens et toutes les facultés de notre être. Qu'elle fasse de nous ce qu'il lui plaira, pour la plus grande gloire de son Fils."⁵⁷
- Adèle commente : "Marie devient réellement notre Mère et nous devenons ses enfants. Que de grâces découlent de ce glorieux titre ! On ne voit guère de jeunes personnes qui n'aient reçu à cette époque des grâces particulières."⁵⁸

III) UNE MISE EN ROUTE

De l'observation de l'œuvre du Père Chaminade apparaît clairement que la consécration est pour lui plus un commencement qu'une fin. C'est ce que nous voulons examiner ici.

A Agen, Adèle se réjouit de pouvoir témoigner : "nous leur distribuons les œuvres de zèle à faire : (...) [certaines] doivent en porter d'autres à fréquenter les sacrements ; d'autres en attirer à la Congrégation. Elles sont bien contentes lorsqu'elles nous amènent leurs conquêtes ! Il y a en a qui ont contribué à la conversion de leurs parents.", Lettre 425.8, du 20 février 1821, à Emilie de Rodat.

⁴⁹ Parmi les activités de la Congrégation au lendemain de sa reprise en 1814, on lit : "10° Œuvre de prosélytisme, à la Madeleine, aux autres églises, dans les écoles et les pensionnats, dans les ateliers et les magasins, etc." "Œuvres de zèle", in : EP I-87[1]

⁵⁰ Voir par exemple pour les jeunes gens : "Convention des jeunes gens de Bordeaux au rétablissement de leur congrégation (Trente avril 1814)", EP I-86 [5].

⁵¹ "Congréganistes, qui voyez votre but, enflammez-vous de zèle, efforcez-vous de devenir *le sel de la terre* [Mt 5, 13]" : "Introduction à l'état du congréganiste", EP I-93 [74], (1815).

⁵² "Introduction ...", EP I-93, [63], p. 365.

⁵³ Retraite 1819, 12° méd., EP V-39 [15].

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ *Ibid.*

⁵⁶ *Ibid.*, [16].

⁵⁷ *Ibid.* Il est à noter toutefois que le Père Chaminade s'adresse alors à des religieux. Il faut donc interpréter cette dernière citation dans le contexte de la vie laïque tenant compte qu'ils n'ont pas prononcé de vœu et ne sont pas liés à une forme d'obéissance religieuse. Par ailleurs, tandis que l'alliance avec Marie découle des vœux pour les religieux et les membres de l'Alliance, elle est liée pour les laïcs à un engagement spécifique.

⁵⁸ Lettre 469.3, du 6 mai 1822, à Mélanie Figarol.

1) ENTRER DANS L'ÉTAT D'ENFANT DE MARIE

- L'"Introduction à l'état de congréganiste" est un texte essentiel dans l'histoire de la congrégation. Il figure dans la deuxième édition, celle de 1815, du *Manuel du serviteur de Marie*, qui est le document de référence de toute la congrégation mariale tant d'un point de vue spirituel que pratique : on y trouve une description de l'œuvre et de sa vie, de l'engagement pris par les membres, et des obligations qui en découlent pour chacun ; il comporte aussi les prières utilisées le plus fréquemment individuellement ou collectivement. Le Père Chaminade écrit à Adèle : "Il faut recommander de lire et relire l'Introduction à l'état du Congréganiste qui est au commencement de la seconde partie du Manuel."⁵⁹
- Une lecture attentive de ce texte montre bien que tout ce que les membres sont appelés à vivre et toutes les caractéristiques du mouvement destinées à les y aider découlent de l'état d'enfant de Marie acquis par l'entrée dans la congrégation, en particulier du fait de la consécration contractée en son sein pour se dévouer au culte de Marie.
- En ouverture de ce document on peut lire : "Les personnes consacrées ou qui se consacrent au culte de Marie, doivent souvent ramener leur esprit sur quelques considérations principales, dont les sujets font en quelque sorte la fin de leur consécration dans cette vie."⁶⁰ Après une réflexion sur les motifs et la nature de cette consécration, le plus long développement sera réservé à la description des prières, des œuvres et des instructions (autrement dit à la formation), propres à la congrégation et aux congréganistes. Comme déjà mentionné, une particularité revendiquée par le Fondateur pour cette œuvre, parmi d'autres dédiées comme elle à Marie, est précisément qu' "on [y] combina les prières, les bonnes œuvres et l'instruction pour servir au salut de tous"⁶¹, toutes prenant appui sur la charité évangélique.

2) UNE DYNAMIQUE DE CONQUÊTE

Le choix stratégique du Père Chaminade et d'Adèle.

- La congrégation est "une intéressante pépinière de serviteurs de Marie."⁶²
- "Son objet fut de préserver les jeunes gens de la corruption du vice, et d'en retirer ceux qui auraient eu le malheur d'y être tombés."⁶³ Il faut s'y "exciter mutuellement à la vertu."⁶⁴ Adèle écrit elle aussi : "Quel bonheur de préserver ces jeunes cœurs des griffes du démon en les mettant dans le giron de Marie"⁶⁵ ; ou encore : "Unissons nos efforts pour arracher au démon ses victimes, pour donner des cœurs à Jésus et à Marie, et tâchons, quand nous nous présenterons devant

⁵⁹ CHAMINADE, *Lettres I*, n° 55, p. 95, du 7.09.1815.

⁶⁰ "Introduction à l'Etat du congréganiste", EP I-93, [9], p. 332.

⁶¹ "Introduction ...", EP I-93, [15], p. 336.

⁶² Lettre 26 du 26 mai 1803.

⁶³ "Note sur la congrégation...", Lettre 38 du 21 nov. 1809.

⁶⁴ ADÈLE, Lettre 44 du 24 octobre 1811, à Mlle de Trenquelléon.

⁶⁵ ADÈLE : Lettre 467.6. ; "Je désire de plus en plus que vous puissiez établir la Congrégation, surtout celle des jeunes personnes, ce qui est un si grand secours pour le maintien de la piété parmi les écueils qu'elles rencontrent dans le monde. Et puis, ne sommes-nous pas bien heureuses d'établir la dévotion à Marie d'une manière si spéciale ?", Lettre 396.7 ; voir aussi la lettre 320.4.

le souverain Juge, d'y aller accompagnées des âmes que nous aurons aidées à se sauver."⁶⁶

- La congrégation lutte aussi contre la corruption de l'intelligence dont l'origine est alors, selon le Père Chaminade, le "philosophisme"⁶⁷, d'où l'importance qu'y occupe l'instruction, la formation.
- Le projet apostolique du Père Chaminade comporte dès les origines une dimension universelle : il désire s'adresser à tous les âges, à toutes les catégories sociales, redresser la foi dans la France entière, ...⁶⁸

Sous la bannière de Marie

- "Les nouvelles Congrégations, faisant de la dévotion à la Sainte Vierge un moyen particulier d'atteindre aux fins qu'elles se proposent, cette dévotion si précieuse peut bien être regardée comme une ... différence qui les caractérise."⁶⁹
- En se confiant à l'Immaculée, les congréganistes entendent être eux aussi victorieux du mal sous toutes ses formes⁷⁰.
Adèle témoigne : "Marie a donc triomphé de l'enfer (...) son étendard est arboré dans Pau. Mais faut-il s'en étonner ? Elle doit écraser la tête du serpent infernal."⁷¹

Etre formés à l'image du Christ (dimension spirituelle)

Puisque l'alliance avec Marie facilite notre ouverture à l'action de l'Esprit qui nous transforme à l'image du Christ, plus nous entrons rapidement dans cette alliance, plus tôt commence son effet. Mais, comme la grâce baptismale dont elle est un aspect, la consécration-alliance exige une attitude de collaboration active de notre part pour produire son effet. Une collaboration aux aspects spirituels et apostoliques de l'engagement.

Le Père Chaminade dit à Adèle : "Je vous invite à faire cet Acte de consécration de tout votre cœur (...) : ce sera aussi un bon avis à donner à toutes vos amies. Je suis comme étonné des grâces et des bénédictions que reçoivent tous ceux et celles qui

⁶⁶ Adèle, Lettre 320.4, du 29 mai 1817.

⁶⁷ "La fin que Dieu lui a inspirée [à l'Institut de Marie], la régénération de notre malheureuse patrie. L'esprit philosophique s'introduit jusque dans les hameaux corrompt tous les âges, toutes les conditions et tous les sexes, en employant très adroitement toutes sortes de moyens. Voilà pourquoi nous entreprenons différentes sortes d'œuvres et nous formons ou faisons former des sujets propres à s'en bien acquitter. [...] Une autre de nos œuvres, qui va bien directement à la même fin, c'est l'établissement des Congrégations." CHAMINADE, Lettre 296, du 11 juin 1824, à M. Breuillot, Directeur au Séminaire de Besançon.

⁶⁸ CHAMINADE, Lettres II-382, du 5 décembre 1825, à M. l'abbé Larrieu, Directeur du Séminaire d'Auch., p. 149 (= EM II, 33) : "Ah ! Travaillons ! Vous le savez, mon ambition est d'allumer le feu de l'amour divin dans toute la France. Le Seigneur a daigné faire choix de vous pour m'aider de vos moyens et de vos forces dans la partie de notre patrie que vous habitez. Eh bien ! Travaillez donc à l'allumer, ce feu, tout autour de vous: soufflez-le ce feu divin, dans le cœur des jeunes gens qui vous environnent !"

⁶⁹ "3° Toutes les Congrégations anciennes et nouvelles ont fait profession d'une sincère dévotion à la Sainte Vierge. Aucun chrétien n'y est entré que par un acte de consécration à son culte. Néanmoins [3] les nouvelles Congrégations, faisant de la dévotion à la Sainte Vierge un moyen particulier d'atteindre aux fins qu'elles se proposent, cette dévotion si précieuse peut bien être regardée comme une troisième différence qui les caractérise." "Réponse aux sept questions ou difficultés...", EP I-153, pp. 644-645.

⁷⁰ Voir la Lettre 381, du 5 décembre 1825, aux Congréganistes du Séminaire d'Auch, Lettres II-381 (= EM II, 18ss) "Allons, courage, chers Enfants ! **Vous combattrez sous la livrée de l'Immaculée Conception** : quel bonheur pour vous ! Entendez une voix céleste qui vous crie, comme autrefois à Constantin: **In hoc signo vinces !**". Adèle affirme aussi : "Vous allez vous enrôler d'une manière plus particulière sous les étendards de notre auguste Mère." 192.3.

⁷¹ ADÈLE, Lettre 469.2, du 6 mai 1822, à Mélanie Figarol, à Pau.

le font de bon cœur et qui persévèrent dans les sentiments qui le leur ont inspiré".⁷² Il avait aussi commenté : "ses membres (...) se comportent généralement très bien; il doit y en avoir peu, qui aient oublié leur consécration au culte de la Très Sainte Vierge."⁷³ De fait, Adèle témoigne elle aussi : "Vous ne sauriez croire le bien que produisent ces Congrégations !" Pour cela, en toute logique : "Notre principale œuvre est la formation et le soutien des Congrégations."⁷⁴

Et propager la foi

C'est avant tout en vue de la mission qu'est posé le choix de fonder un groupe de laïcs, puis de consacrés, religieux et religieuses. Il s'agit de faire des baptisés de vrais chrétiens et de vrais apôtres actifs et responsables dans l'Eglise et dans la société. Appelés à propager la foi, ils doivent s'y former (instruction), la développer (vie spirituelle) et en témoigner (les œuvres apostoliques et missionnaires).

Il faut avec Marie combattre contre le mal sous toutes ses formes⁷⁵. Se mettre à ses côtés est gage de succès⁷⁶.

Ainsi, le congréganiste s'engage du fait de sa consécration à

- professer le christianisme ouvertement,
- atteindre une connaissance de la foi (une instruction) proportionnée à son âge et à ses talents,
- propager le christianisme avec zèle,
- entretenir une vraie dévotion envers Marie⁷⁷.

3) LES CONDITIONS D'ADHÉSION

Un principe de gradation

Le programme et la formation développés par le Père Chaminade au sein de la Congrégation ménagent un temps de probation et des étapes d'engagement.

Aujourd'hui encore, des étapes sont nécessaires pour réaliser la consécration-alliance avec Marie dans toutes ses dimensions. Dès qu'un laïc participe à la vie de la fraternité, le groupe lui offre la richesse de se confier à Marie. Un premier pas peut

⁷² CHAMINADE, Lettre 40 du 27 août 1810. A Mlle de Trenquelléon, Lettres I-40, p. 69.

⁷³ *Ibid.* Cette réflexion est écrite neuf mois après la suppression des congrégations par ordre du gouvernement, le 24 novembre 1809. C'est en ce moment troublé que le P. Chaminade peut évaluer l'enracinement réel de la vie chrétienne des membres désormais dispersés.

⁷⁴ ADÈLE, Lettre 334.4, du 21 juin 1819, à Mère Emilie de Rodat.

⁷⁵ CHAMINADE, "Tâchons toujours d'augmenter les Enfants de Marie. Raidissons-nous contre les efforts de l'enfer." ; Lettre 46 de juillet 1812, à Mlle de Trenquelléon, Lettres I-46, p. 76.

⁷⁶ Le Père Chaminade est convaincu de sa protection et de son aide pour parvenir au bien ; y compris quand il s'agit pour lui d'un bien politique comme la Restauration de la monarchie : "La miséricorde divine, ma chère Enfant, s'est enfin déclarée en faveur de la France. Bordeaux en a les prémices: est-ce parce qu'à Bordeaux le culte de l'auguste Marie est en grande vénération, qu'elle y est honorée et invoquée habituellement par un très grand nombre de fidèles de tout âge, de tout sexe, de tout état ? J'oserais le croire, si d'ailleurs nous, Enfants de Marie, étions plus fervents dans le service de Dieu. (...) Attachons-nous, ma chère Enfant, plus que jamais au culte de notre divine Mère: ô oui, Marie est vraiment et constamment notre Mère ! : Lettre 47 d'avril 1814, à Mlle de Trenquelléon, Lettres I-47, p. 77.

Adèle écrit, comme en réponse : "Le véritable secret de la Congrégation est de former des âmes remplies du zèle du salut du prochain et de la gloire de Dieu, qui, chacune dans son état, soient de petites missionnaires parmi leur famille, leurs amis, leurs voisines. Nos Congréganistes ont bien pris cet esprit." Lettre 425.6, du 20 février 1821.

⁷⁷ Cf. *Institut de la congrégation des jeunes gens de Bordeaux sous le titre de l'Immaculée Conception*, EP I-111, [4-6]: "Chapitre premier. Des devoirs du Congréganiste" (p. 475).

donc être proposé, acte de confiance et de dévotion personnelle envers Marie, qui développe une attitude spirituelle menant progressivement à l'engagement.

Assez vite vient une deuxième étape, celle de la consécration-alliance avec Marie, incluant un engagement réciproque envers Marie et vis-à-vis du groupe. Cet engagement annuel sera renouvelé chaque année jusqu'à l'engagement définitif, plus solennel, qui peut avoir lieu au bout de trois ou quatre ans.

Cette consécration-alliance définitive, à raffermir tous les ans lors d'une célébration commune, scelle une vocation, le choix stable d'une manière de servir en tant que laïc, selon l'enseignement du Père Chaminade : engagement à aimer et faire connaître Marie, à se laisser former par elle à la ressemblance de son Fils, à partager en Eglise et en communion avec la Famille marianiste sa mission de donner le Christ au monde.

Désir de conversion : tendre à la sainteté

Le congréganiste doit avoir le désir de progresser, dans la docilité à l'Esprit Saint, et tendre au renouvellement intérieur. En faisant alliance avec Marie, il s'engage à une solide vie spirituelle, appelée à s'approfondir sans cesse, notamment sous l'effet de la prière, des sacrements et des œuvres de charité. La persévérance sera donc un élément important pour que ce chemin puisse porter des fruits⁷⁸.

Le Père Chaminade développe dans ce but plusieurs orientations, telles en particulier la "pratique de la garde du cœur"⁷⁹ et celle de l'oraison⁸⁰. C'est sous l'action de l'Esprit Saint, dans la contemplation et l'imitation de Marie, que le chrétien grandit dans une conformité de plus en plus profonde à Jésus Christ. Au sujet de l'utilité d'une consécration, spécialement pour la jeunesse, Chaminade écrit : "L'enfance spirituelle, comme la naturelle, environnée d'obstacles, de dangers... Besoin d'une Souveraine. Nécessité de soins infinis. Besoin d'une mère. Il lui faut des grâces pour se soutenir et pour croître. Besoin de recourir à la plénitude de grâces..."⁸¹ Chaminade souligne que "c'est un principe dans notre religion que la parole de Dieu, la grâce de Dieu, sont comme des semences, qui doivent croître". En Marie, "plénitude de grâce, la grâce néanmoins pouvait recevoir des accroissements... Nous aussi devons toujours croître."⁸²

choix d'un témoignage marial communautaire

L'alliance avec Marie est nécessairement constitutive d'une communauté, où se développent l'"esprit de Marie" et les valeurs qu'elle enseigne⁸³. Le Père Chaminade savait combien il était vital de regrouper les laïcs en associations dynamiques.

⁷⁸ C'est ce qu'enseigne Adèle : "Ranimez votre courage, ne vous laissez pas abattre par les difficultés, on en trouve toujours quand on veut faire le bien. Mais le Seigneur aplanit tout par la force de sa grâce. Soyez-lui bien fidèle de votre côté. Mettez tous vos soins à négocier les grâces qu'il vous a faites et cette correspondance vous en attirera d'autres.", Lettre 320.3 du 29 mai 1817, ou encore : "Marie est la Mère de la miséricorde, le refuge des pécheurs, mais des pécheurs de bonne volonté, qui veulent se convertir et qui y travaillent sérieusement." Lettre 205.3, du 30 novembre 1813, à Agathe Diché.

⁷⁹ Le Père Chaminade parle dans ses écrits de la "pratique de la garde du cœur", dont le but est de mieux se connaître soi-même dans la lumière de Dieu, de corriger en soi ce qui empêche "d'avoir le cœur ouvert aux communications de Dieu", afin de progresser en sainteté. EP I, pp. 566-567.

⁸⁰ L'oraison est une démarche spirituelle de première importance pour se pénétrer de la présence de Dieu. Bien avant de rédiger ses *Méthodes* pour les religieux, le Père Chaminade écrit pour les congréganistes une *Méthode de l'oraison mentale* pour les stimuler dans cette voie. Cf. EP I, pp. 573-586.

⁸¹ CHAMINADE, "De la consécration à la Sainte Vierge" (*Cahier gris n° 1*), EP II-176 [82] (= EM I, p. 203).

⁸² CHAMINADE, "Matériaux d'un autre sermon pour l'Immaculée Conception", EP II-187 [115] (= EM I, p. 223).

⁸³ CLM, *Texte de référence. Texte voté à Philadelphie : faire communauté*, 2001, pp. 64-70

L'Eglise vit à travers des petites communautés de chrétiens qui, ensemble, donnent le spectacle d'une foi vivante et active, et vont gagner des disciples par la simple contagion de l'exemple. De là découle l'importance de comprendre combien il est essentiel de cheminer ensemble⁸⁴.

Chaminade définit la Congrégation comme "une société de chrétiens fervents, [...] qui, pour imiter les chrétiens de la primitive Eglise, tendent par leurs réunions fréquentes à n'avoir tous qu'un cœur et qu'une âme et ne former qu'une même famille, non seulement comme enfants de Dieu, frères de Jésus Christ et membres de son Corps mystique, mais encore comme enfants de Marie, par une consécration spéciale à son culte."⁸⁵

Il est important de vivre, d'approfondir et de célébrer la foi ensemble. Au sein de la communauté doit être dispensée une solide formation à l'intelligence de la foi. Ensemble seulement, les congréganistes peuvent "présenter au monde le spectacle d'un peuple de saints".

développement de l'esprit missionnaire

La consécration-alliance a une forte dimension apostolique et contribue à faire grandir l'Eglise, d'où la nécessité de faire de la communauté une "mission permanente", où les membres reproduisent les vertus et les attitudes de Marie.

Marie ouvre le champ apostolique, en redisant : "Faites tout ce qu'il vous dira."⁸⁶ Ce que Chaminade écrit à ses religieux vaut pour les laïcs : leur mission consiste à être "les instruments de la très Sainte Vierge dans la grande œuvre de la réformation des mœurs, du soutien et de l'accroissement de la foi, et, par le fait, de la sanctification du prochain"⁸⁷. Cette visée privilégie la pastorale auprès des jeunes, mais nombreux sont les moyens de multiplier les chrétiens et de rejoindre le plus grand nombre en s'ouvrant à l'imprévu de l'Esprit⁸⁸.

⁸⁴ Le premier fruit de l'union vécue entre les membres sera leur propre renforcement et l'émulation mutuelle qui en découleront. "La participation à des œuvres faites en commun, dans un même esprit, pour une même fin, est préférable à des œuvres isolées, sous quelque point de vue qu'on veuille les comparer ; comme un corps d'armée est préférable à des soldats épars, à des rassemblements sans ordre, soit par la force, soit par la beauté, soit pour la conquête qui fait l'objet du concours. On marche ensemble pour le salut de chacun ; le faible devient fort, soutenu dans les rangs, et la victoire est à tous." CHAMINADE, EP I-93, [23], p. 341.

⁸⁵ EP I, p. 164. "D'où il est aisé", poursuit le P. Chaminade, "de voir que la nature et l'essence d'une Congrégation est dans la fréquente réunion des membres qui la composent, déjà unis d'esprit et de cœur par les liens de la charité, principe de toute union solide sur la terre et dans le ciel." EP I, pp. 164-165. "L'union des premiers chrétiens et celle qui doit exister entre les Congréganistes, est toute fondée sur la charité. La charité en est le principe et le lien. Elle a pour modèle l'union même des trois Personnes adorables de la Très Sainte Trinité." EP I, p. 166. "La gloire du Dieu Incarné et celle de son auguste Mère, voilà le premier objet de la Congrégation, comme de tout vrai chrétien. Un second objet, plus rapproché, que se proposent les membres de cette Congrégation, est celui d'être unis de prières et de mérites ; de se rendre ensemble plus forts dans les voies du salut par le secours des instructions et des mutuels exemples." *Institut de la Congrégation des jeunes gens de Bordeaux*. EP I-113 [1a] (= EM, II, p. 108). "Il est dans l'ordre de la charité entre les chrétiens de se soutenir les uns les autres [...]. Ce devoir n'est pas moins étroit entre les enfants de Marie ; ils en ont une double obligation : car qui fut plus charitable que le cœur de Marie, objet de notre imitation." EP I, p. 349.

Aux jeunes de Tarbes, la même référence à la première communauté de Jérusalem est offerte comme un encouragement : "qu'un grand nombre de jeunes personnes viennent se ranger sous [les] Bannières sacrées [de Marie] et renouvellent par leur ferveur, les beaux jours de l'Eglise naissante." Adèle, Lettre 325.3 à Mlle Figarol.

⁸⁶ Cf. "Introduction à l'état du congréganiste", EP I-93 [36], p. 349.

⁸⁷ CHAMINADE, Lettre du 24 août 1839, Aux prédicateurs de retraite, Lettres V-1163, p. 74.

⁸⁸ A Agen, Adèle constate aussi : "Il y a plusieurs congréganistes qui se partagent des bonnes œuvres : les unes dans leurs campagnes rassemblent les enfants pour les instruire ; d'autres font le catéchisme aux prisonniers" ; rien de plus normal puisque c'est elle qui affirme aussi : "Nous voulons faire de nos Congréganistes de petites Missionnaires, si j'ose dire, qui répandent dans leurs famille et dans la ville la semence que nous répandons dans leurs cœurs. Tel est l'esprit des Congrégations", Lettre 414.11 du 20 novembre 1820, à Mère Emilie de Rodat. Elle ajoute aussi : "O mon Dieu, mon cœur est trop petit pour vous aimer, mais il vous fera aimer de tant de

Si la CLM reste l'instrument premier de la mission, elle doit avoir un rayonnement bien au-delà des limites du groupe dans tous les milieux de vie où les membres sont présents. Son dynamisme missionnaire pousse donc aussi à un engagement plus personnel, extérieur. L'alliance avec Marie est par là un moyen d'évangélisation qui engage, selon les besoins du temps, à "participer à la vie sociale, culturelle, politique et économique, contribuant à construire le Royaume dans l'accomplissement des tâches quotidiennes"⁸⁹. "Tous missionnaires"⁹⁰, mais au nom de Marie, comme Marie et en alliance avec elle, tel est l'esprit légué par le Père Chaminade, qui doit inspirer l'action interne et externe de nos communautés.

IV) PERSPECTIVES PASTORALES

1) QUELQUES EXPÉRIENCES DANS LE MONDE MARIANISTE

Ces options portent, de fait, beaucoup de fruits. A titre d'exemples nous citons ici quelques réalisations vécues en divers pays, bien propres à nous encourager et à nous stimuler.

En **Espagne**, dans les fraternités de Saragosse, la consécration-alliance est vécue en étapes successives. Le premier engagement est annuel et se renouvelle plusieurs années de suite jusqu'à l'engagement définitif présenté comme une "option de vie"⁹¹. Ce dernier choix agrège de manière plus forte au groupe et présente également des obligations plus profondes. Il met en valeur la dimension vocationnelle de l'engagement vécu comme un choix spirituel communautaire et apostolique spécifique au sein de l'Église⁹².

En **Argentine** est pratiquée également une démarche par étapes. Le membre est successivement "appelé" ; puis "témoin", à la suite de la première consécration annuelle ; puis "membre", à partir de sa consécration définitive prononcée après au moins cinq ans de présence⁹³. Depuis la célébration de l'Année Chaminade, en 2011, est proposée régulièrement aux collaborateurs des œuvres et aux familles une retraite marianiste d'un week-end ; son objectif est d'initier à la spiritualité marianiste ; elle s'achève par une démarche d'offrande à Marie. Cette retraite est animée par des membres de plusieurs branches de la Famille marianiste ; elle rencontre beaucoup de succès.

Aux **Etats-Unis**, la consécration-alliance avec Marie est expérimentée au travers d'une diversité de modes d'appartenance à la Famille marianiste. CLM, Etat, ou d'autres types d'engagements personnels ou de type plus communautaire. Dans les

cœurs, que l'amour de tous ces cœurs suppléera à la faiblesse du mien", Lettre 325.4, du 4 mai 1818, à Mlle Figarol.

⁸⁹ CLM, *Texte de référence. Texte de Bordeaux sur la Vierge Marie*, 2005, p. 75. Cette alliance avec Marie, indique encore le texte, nous engage à "assumer nos responsabilités professionnelles comme une partie importante de notre relation avec le monde, en manifestant notre manière de comprendre la vie." *Ibid.*, p. 75.

⁹⁰ CHAMINADE, Lettre du 24 août 1839, Aux prédicateurs de retraite, Lettres V-1163, p. 79.

⁹¹ Voir le document : "Consagración a Maria", p. 31 :

http://fmpz.marianistas.org/index.php?option=com_remository&Itemid=54&func=startdown&id=4

⁹² Cf. *Libro de Vida*, 2004², pp. 11-18 :

http://fmpz.marianistas.org/index.php?option=com_remository&Itemid=54&func=startdown&id=6.

⁹³ Cf. *Libro de Vida*. Comunidades Laicas Marianistas de Argentina (1998) :

http://laicosmarianistas.com.ar/documentos_nacionales.php.

Universités de Dayton et San Antonio, plusieurs groupes d'étudiants ou de jeunes professeurs adoptent une claire orientation missionnaire dans leur milieu universitaire. Certains se sont établis en maisonnées, adoptant certaines caractéristiques communautaires ; cela constitue une aide pour les membres et assure aussi un véritable rayonnement de leur présence⁹⁴.

En **Côte d'Ivoire** est menée, presque depuis la fondation du Sanctuaire Marial d'Abidjan, depuis le début des années quatre-vingt-dix, une pastorale de la consécration à Marie dans la vie chrétienne : une consécration mariale est offerte à tous les chrétiens baptisés et confirmés qui acceptent de vivre une préparation de trois après-midi. Elle est différente de la consécration-alliance spécifique à la Famille marianiste et n'intègre à aucun mouvement spécifique ; un diplôme est remis à chaque consacré. L'objectif de cette consécration est de rendre accessible à tous les chrétiens le dynamisme issu d'une relation renforcée avec Marie. Elle voudrait les aider à vivre plus pleinement leur vie de baptisés et leur engagement dans la société et l'Église, en particulier dans leurs paroisses ou leurs mouvements. Elle remporte un grand succès et il y a certainement déjà eu plus de cinq mille chrétiens ayant vécu cet engagement. Tous les mois, une après-midi de prière et de célébration réunit les consacrés qui le souhaitent, afin de les maintenir dans leur ferveur. Bien que l'engagement effectué soit définitif, tous les ans, à l'occasion de la célébration de l'Immaculée Conception est organisé un renouvellement de la consécration. Cette consécration, qui n'associe pas à un groupe déterminé, peut constituer une étape de préparation à une consécration spécifique dans une famille spirituelle (selon le Père Kolbe, Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, G.-J. Chaminade, etc...).

On peut constater beaucoup d'autres initiatives, comme celle vécue au **Chili** qui insiste sur l'engagement apostolique découlant de la consécration. Certains membres ont ainsi accepté de forts engagements apostoliques, comme l'animation académique et pastorale d'un collège ou d'un centre de rencontres familiales.

Au **Pérou** se perçoit fortement l'engagement social des membres ; en Colombie a été créé un comité de promotion des vocations marianistes commun à toute la Famille marianiste, sa première responsable a été une laïque.

Toutes ces initiatives ont pour point commun d'être une mise en pratique de l'appel de nos Fondateurs d'être les missionnaires de Marie parce que nous l'avons choisie comme elle l'a fait elle-même vis-à-vis de nous.

2) PERSPECTIVES PRATIQUES (SYNTHÈSE)

De manière schématique, résumons les défis qui se posent.

L'itinéraire et ses étapes

- Présenter la consécration-alliance avec Marie selon la tradition marianiste comme un **moteur de vie chrétienne** aidant à la mener de manière plus responsable pour soi-même et vis-à-vis des autres.

⁹⁴ Voir par exemple : « Sobremesa Marianist Lay Community. Intentional Community in the 21st Century », une communauté qui vient de se former sur l'université Saint Mary de San Antonio avec un clair objectif apostolique. On peut consulter leur blog : <http://www.sobremesamlc.blogspot.it/>.

- Selon cet esprit, intégrer une démarche d'offrande à Marie dès l'entrée dans une CLM et rendre naturelle une démarche annuelle de consécration à Marie effectuée après un temps de préparation relativement court et conduisant progressivement vers une démarche définitive.
- Lier ce cheminement à l'acquisition d'éléments précis de la spiritualité et de la tradition missionnaire marianiste et à une expérience croissante de vie fraternelle au sein de la CLM ou des CLM locales.
- Mettre en valeur l'idée de "vocation à la vie laïque marianiste", en particulier auprès de ceux qui s'engagent définitivement, les aidant à envisager leur geste comme une réponse à une invitation personnelle de Dieu à suivre ce chemin spirituel et missionnaire. Ce choix ne constitue pas une rupture par rapport à la vocation baptismale, mais plutôt une précision dans la manière de la vivre et de l'exprimer au travers des engagements personnels.
- Eviter toutefois le risque d'une présentation exagérément élevée de la consécration-alliance qui tendrait à en faire un acte réservé à une élite. Chercher au contraire à en montrer les avantages et le soutien qui en découlent et l'intérêt qu'il y a à vivre cet engagement, précisément parce qu'on ressent les difficultés de la vie chrétienne et qu'on veut y faire face avec plus de force grâce à l'assistance de Marie. Présenter la consécration-alliance comme un engagement de commencement et non d'aboutissement.
- Renouveler tous les ans, de préférence à date fixe, les engagements de consécration-alliance annuels et définitifs. Ce renouvellement gagnerait à pouvoir être effectué en commun avec plusieurs fraternités et de manière plutôt publique.

la mise en valeur des différentes composantes

- Mettre en valeur les caractéristiques fondamentales de la consécration-alliance. Il s'agit d'un engagement :
 - baptismal : pour développer plus pleinement les potentialités de la vie de baptisé
 - dynamique et évolutif : un engagement qui pousse en avant dans la vie chrétienne, dans sa croissance
 - missionnaire
 - christocentrique : pour connaître, aimer, servir le Christ
 - animé par la foi, la confiance
 - en vue de l'approfondissement de l'intelligence de la foi : comprendre pour aimer et pour servir
 - personnel mais aussi communautaire et ecclésial : former un peuple de saints
 - marianiste : c'est au sein de la Famille marianiste que je souhaite vivre la consécration-alliance, selon l'esprit et la tradition de cette famille.

les conséquences communautaires et missionnaires de l'engagement

- Mettre en valeur le caractère essentiellement missionnaire de l'alliance avec Marie.
- En décrire les deux dimensions. L'une, externe, consistant à vivre la spiritualité et l'esprit missionnaire marianiste au milieu du monde, au sein de son état de vie et de ses responsabilités personnelles (famille, quartier, travail,

paroisse, ...). L'autre, interne, consistant à agir en vue du dynamisme et du développement des CLM (à commencer par la sienne) et de la Famille marianiste. Les deux dimensions sont souvent liées l'une à l'autre.

- Dans cet esprit, et parce que la mission marianiste est essentiellement communautaire, avec et par la communauté : faire percevoir le développement de chaque CLM (à commencer par la sienne) et des CLM dans leur ensemble comme un objectif missionnaire essentiel pour attirer de nouveaux membres vers une vie chrétienne joyeuse et fervente.
- Accentuer l'intérêt et le sens de responsabilité des adultes vis-à-vis des jeunes ; ils peuvent s'exprimer par un engagement concret à leurs côtés, ou, le plus souvent, par le soutien de leur motivation⁹⁵.
- Réfléchir au rôle de la célébration et de la fête, en particulier quand elles sont publiques, et à l'importance de l'émulation mutuelle. En y contribuant, chacun peut augmenter fortement le rayonnement collectif du mouvement et de ses membres.
- Réfléchir aux moyens de mettre en valeur les talents des membres des CLM pour le développement de l'ensemble du mouvement.

CONCLUSION

A l'époque du Père Chaminade, la consécration (l'alliance avec Marie) apparaît comme un acte reliant ensemble la recherche de sainteté personnelle et collective (à comprendre comme une identification au Christ), la vie de foi, la constitution de la communauté par la vie fraternelle, la formation par l'instruction ainsi que l'engagement missionnaire individuel et communautaire, ce dernier étant essentiellement l'effet de la vie du groupe lui-même. Ces dimensions agissent en synergie et se complètent. Entrer dans la congrégation permet de développer toutes ces dimensions, de les pratiquer et d'en être le bénéficiaire.

Nous voulons aujourd'hui encore faire cette expérience. Nous croyons que l'approfondissement de la pensée et de l'action du Père Chaminade et de Mère Adèle sont des moyens importants pour réaliser leur projet missionnaire avec le même dynamisme. Nous croyons aussi qu'il nous faut mener cette réflexion en confrontation avec la pensée chrétienne récente, en particulier sur Marie.

L'objectif central de la vie marianiste est l'union au Christ, la ressemblance avec lui sous l'action de l'Esprit Saint et porté par la foi. Une parfaite conformité au Christ demande d'accueillir sa Mère qui est toujours à ses côtés pour nous aider à nous ouvrir à sa personne et à sa volonté.

Nous accueillons les trois dimensions de la consécration-alliance avec Marie : personnelle (dynamiser ma vie et ma foi de baptisé), communautaire (former une

⁹⁵ En s'inspirant de l'esprit des origines des congrégations laïques bordelaises, on pourrait dire que chacun trouve toujours sur son chemin un plus jeune, un plus pauvre, un plus ignorant ou un plus isolé que lui-même vis-à-vis duquel ressentir un souci missionnaire et une responsabilité pouvant se traduire dans un engagement effectif pour le soutenir et l'aider dans un ou plusieurs de ces aspects.

communauté fraternelle) et missionnaire (étendre cette communauté et annoncer le Christ au travers de mes engagements ou ceux de ma CLM).

Nous voulons faire preuve de la même inventivité spirituelle et apostolique que nos Fondateurs. Nous voulons suivre leurs traces et mettre le charisme marianiste au service de l'Eglise et du monde, dans la dynamique de l'exhortation du Pape François, *Evangelii Gaudium*.

Nous accueillons pleinement l'interpellation du Pape Jean-Paul II au moment de la béatification du Père Chaminade :

La béatification, durant l'année jubilaire, de Guillaume-Joseph Chaminade, fondateur des marianistes, rappelle aux fidèles qu'il leur appartient d'inventer sans cesse des manières nouvelles d'être témoins de la foi, notamment pour rejoindre ceux qui sont loin de l'Eglise et qui n'ont pas les moyens habituels de connaître le Christ. Guillaume-Joseph Chaminade invite chaque chrétien à s'enraciner dans son Baptême, qui le conforme au Seigneur Jésus et lui communique l'Esprit Saint.

Puissiez-vous à l'image du nouveau bienheureux vous tourner sans cesse vers Marie, Mère des chrétiens, Mère des disciples de son Fils !

Jean-Paul II, le 3 septembre 2000
(Homélie de la béatification)

*Vierge et Mère Marie,
toi qui, mue par l'Esprit,
as accueilli le Verbe de la vie
dans la profondeur de ta foi humble,
totalement abandonnée à l'Eternel,
aide-nous à dire notre "oui"
dans l'urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.⁹⁶*

Le 8 avril 2014,
André Fétis et Monique Marie



⁹⁶ Pape François, *Evangelii Gaudium*, 2013, n. 288.

Ce travail a été réalisé à la demande du Conseil de la Famille marianiste de France. Beaucoup d'études ont été consacrées à ce jour à ce sujet⁹⁷ ; l'objet de ces quelques pages n'est pas de les reprendre, mais principalement d'aider la Famille marianiste de France dans sa réflexion pastorale.

Un remerciement particulier doit être adressé au P. Bernard Vial, pour ses suggestions judicieuses qui nous ont permis d'améliorer ce document, ainsi qu'à la sœur Marie-Joëlle Bec, fmi, qui a permis d'intégrer plus largement les références à la pensée de Mère Adèle de Trenquelléon.

⁹⁷ On peut citer tout spécialement le document : *La nouvelle évangélisation avec Marie. La Consécration mariale dans la Famille marianiste*, [Paris], [1995], 89 p. Les interventions de la réunion consacrée au même sujet, à l'Administration générale de Rome, en décembre 1993 y sont publiées par les soins du Père Noël Le Mire.